

## Programme de recherche

### « InfoTransFront »

« Les conditions de la circulation transfrontalière des informations médiatiques dans la Grande Région »

#### *Contacts :*

##### *MSH Lorraine Axe 1*

Sandrine D'Alimonte  
UFR SHA  
Ile du Saulcy - BP 30309  
57006 Metz Cedex  
Tel : 03 87 54 74 98

Responsable du projet :  
Vincent Goulet  
[Vincent.Goulet@univ-nancy2.fr](mailto:Vincent.Goulet@univ-nancy2.fr)

## Objectifs du projet

L'opération de recherche "InfoTransFront" a pour objet l'étude de la circulation des informations médiatiques dans la Grande Région, en particulier dans le "noyau fonctionnel" de cet espace de coopération, c'est-à-dire la zone d'une centaine de kilomètres autour du Luxembourg. A travers l'étude de la production, des contenus et de la réception des informations, il s'agit de comprendre les facteurs sociaux et culturels qui favorisent ou défavorisent la circulation transfrontalière des connaissances et des représentations de ceux qui vivent « de l'autre côté » des frontières, mais aussi d'interroger les nouvelles formes de frontières que les mutations économiques et institutionnelles entraînent à la périphérie comme à l'intérieur de la Grande Région. Cette recherche abordera également les questions culturelles et politiques de la construction d'un espace commun et d'une "identité européenne de proximité" au sein de l'Union.

## Etat de l'art et positionnement du sujet dans le contexte national et international

Alors que l'Union européenne connaît un processus constant d'intégration, il n'existe pas encore d'espace public médiatique au niveau continental (Peter et alii, 2005 ; Brüggeman et alii, 2006). Chaque nation possède sa propre sphère médiatique, fortement corrélée à ses institutions et à son histoire politique dans leurs singularités. Les informations circulent mal entre les différents pays, si bien qu'une identité européenne commune reste problématique, comme le montre, par exemple, les faibles taux de participation aux élections du Parlement européen. Ce phénomène semble encore plus marqué dans le "grand public" que chez les "élites" (voir, par exemple, Latzer et Sauerwein, 2006).

Sans que l'on puisse à proprement parler d'un "laboratoire de l'Europe", comme l'a pertinemment montré en septembre dernier le colloque "Représentations du transfrontalier" organisé par le CREM à Mulhouse, la Grande Région est un territoire particulièrement adapté pour étudier les processus de formation d'un espace public transnational. Elle présente une grande diversité linguistique, culturelle, économique et politique mais, grâce aux circulations de populations (aussi bien pour le travail que pour les loisirs) et aux coopérations institutionnelles (notamment entre les collectivités territoriales), elle a une véritable dimension transfrontalière et présente une forme originale « d'identité européenne ».

Si les logiques de la particularisation et de la distanciation qui accompagnent les frontières ont été bien analysées par les chercheurs en sciences humaines et sociales (en particulier par Anssi Paasi et Henk Van Houtum dans une perspective dans laquelle nous nous inscrivons), tout comme les différents processus de coopérations transfrontalières (par exemple, Anderson et alii, 2002), peu de travaux ont pris spécifiquement pour objet les espaces publics et médiatiques dans les "eurorégions" (on peut citer Claudio Bolzam et Marie Vial sur la frontière entre la France et le canton de Genève ainsi que les travaux de Birgit Stöbler sur l'Øresund, entre l'Allemagne et le Danemark).

Pour mieux comprendre les stratégies des différents acteurs engagés dans la construction d'un espace médiatique transnational, nous proposons de mobiliser la notion de champ telle que l'a conceptualisé Pierre Bourdieu et telle que Patrick Champagne l'a appliquée à l'espace médiatique et journalistique. Si, en étudiant la circulation transfrontalière des informations dans ce territoire de la Grande Région, on considère cet espace médiatique « comme un champ », c'est-à-dire comme une configuration où les journalistes, représentants politiques, porte-parole associatifs, acteurs institutionnels mais aussi les publics eux-mêmes sont en interactions plus ou moins conflictuelles pour définir et produire les événements qui doivent être légitimement publicisés, on peut se demander "ce que font les frontières à un champ médiatique". Inversement, la Grande Région étant un territoire en devenir (au moins dans les intentions de ses promoteurs), on étudiera dans quelle mesure la constitution d'un champ médiatique, peut contribuer à lui donner une visibilité publique et une identité. Ainsi, nous nous interrogerons donc aussi sur "la façon dont un champ médiatique peut faire bouger les frontières".

### *Biographie :*

- Anderson J., O'Dowd L. et Wilson T. M. - 2002 - New Borders for a changing Europe: cross-border cooperation and governance - London: Frank Cass
- Bolzman C. et Vial M. - 2007 - Migrants au quotidien : les frontaliers - Genève : Seismo
- Brüggeman M., Sifft S., Kleinen-von-Königslöw K., Peters B. et Wimmel A. - 2006 - Segmented Europeanization: the transnationalization of public spheres in Europe: trends and patterns - TranState working papers 37
- Champagne P. - 1990 - Faire l'opinion. Le nouveau jeu politique, Paris : Ed. de Minuit.
- Latzer M. et Saurwein F. - 2006 - Europäisierung durch Medien : ansätze und Erkenntnisse der Medienforschung in W.R. Langenbacher et M. Latzer (dir.) - Europäische Öffentlichkeit und medialer Wandel. Eine transdisziplinäre Perspektive. Wiesbaden - 10-45
- Paasi A. - 1996 - Territories, boundaries and consciousness: the changing geographies of the Finnish-Russian border - Chichester: John Wiley and Sons Ltd

équipe d'accueil 3476 – communication, culture, art, société

- Peters B, Sift S., Wimmel A., Brüggeman M. et Kleinen-von-Königslow K. - 2005 - 7 national and transnational public spheres: the case of the EU - European Review - Vol. 13 (1): 139-160
- Stöber B. - 2004 - Space, mass media and the Oresund Region - The role of mass media in a cross-border region building project - University of Copenhagen: Institute of Geography (Geographica Hafniensia A12)
- Van Houtum H. - 1999 - Internationalisation and mental borders - Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie - Vol. 90 (3): 329-335

## Description détaillée du programme de recherche et des perspectives de travail

L'étude des processus médiatiques implique d'articuler étroitement les trois « moments » qui les composent : émission, circulation et réception des messages. Si l'analyse peut et doit distinguer ces trois aspects, elle ne peut rendre compte de leur cohérence et interactions que dans une analyse globale en termes de champ médiatique et de co-construction des biens symboliques. On sait, par exemple, que la réception (mesurée ou supposée) programme la production, que le moment de la réception dépasse largement le temps d'exposition aux médias pour se développer dans les interactions quotidiennes, que les appropriations débordent les simples contenus informatifs pour s'inscrire dans des schèmes politiques ou moraux d'ordre structureaux.

La première partie de l'étude, menée par Vincent Goulet et Bénédicte Toullec brossera un premier portrait de l'espace médiatique de la Grande Région en identifiant et caractérisant les entreprises médiatiques et leurs rédactions, mais aussi les autres définisseurs des informations, notamment les personnels élus et administratifs des entités territoriales et les publics eux-mêmes, en tant que récepteurs mais aussi en tant que contributeurs aux messages informationnels.

Ce travail préliminaire s'appuiera sur les acquis des recherches précédentes, mais suppose aussi une vaste collecte d'information sur les entreprises médiatiques et leurs publics (en particulier des données médiométriques qui ne sont pas construites et disponibles de la même façon dans chaque pays). A travers la constitution de corpus de messages médiatiques circulant et à l'aide de données de diffusion et d'audience, cette section entend donner une base à la fois descriptive et théorique à l'ensemble des travaux engagés.

Dans ce cadre, Bénédicte Toullec étudiera ensuite plus précisément comment se sont redéfinies les relations entre journalistes, acteurs institutionnels, artistes et publics à partir des grandes manifestations culturelles qui ont eu pour cadre la Grande Région depuis la fin des années 1990. Elle portera une attention particulière aux innovations techniques et à l'apparition de nouveaux médias, comme internet, qui viennent redistribuer les positions et les stratégies de chacun des acteurs, y compris ceux des

équipe d'accueil 3476 – communication, culture, art, société

« médias traditionnels » comme la presse quotidienne régionale. L'étude de corpus ponctuels et celle de leur diffraction dans l'espace de la Grande Région permettra d'objectiver ces manifestations culturelles et leurs discours d'accompagnement insitutionnels.

Vincent Goulet se focalisera quant à lui sur les faits divers, un type d'information, plus destiné, quoique de manière non exclusive, aux catégories populaires du public. La production et la circulation des faits divers dépendent d'un ensemble de facteurs qu'il est intéressant de confronter à la dimension transfrontalière : la proximité, au sens géographique, est une des raisons qui peut transformer un simple accident ou fait criminel en événement publicisé. On se demandera donc quel est l'effet des frontières nationales sur la circulation des faits divers, ce qui supposera aussi de se questionner sur les distances culturelles et sociales que celles-ci supposent (les questions de la langue et, au-delà, des schèmes culturels de représentation de la norme seront centrales). D'autre part, la potentialité de circulation du fait divers dépend aussi de sa portée symbolique et anthropologique. Ainsi, certains faits divers sont fortement internationalisés alors que d'autres ne sont diffusés que dans un espace restreint. L'espace central de la Grande Région, qui présente à la fois une dimension international et de proximité, offre une configuration spécifique qui peut apporter des éléments originaux de connaissance sur la construction médiatique des faits divers. Inversement, l'étude de la circulation des faits divers dans la Grande Région permettra de mettre au jour certains caractères majeurs de ce champ médiatique particulier. Elle interrogera également plus particulièrement le fait divers comme genre, l'importance qui y est accordée dans différentes régions ou bien aussi comme support véhiculant des représentations ou pouvant stigmatiser certaines populations. La méthodologie articulera étude de corpus et entretiens qualitatifs avec des journaliste et des membres du public.

Christian Lamour se penchera également sur les transformations du champ médiatique grand-régional en étudiant plus particulièrement deux nouveaux acteurs dans le champ médiatique, les deux quotidiens gratuits diffusés dans le Grand-Duché et ses zones frontalières, *L'Essentiel* et *Point 24*. Le premier est édité en français et le second à la fois en français et en allemand. Ces deux titres semblent avoir adopté une logique de diffusion et une production de contenus ciblant un grand public européen calé sur la Région Métropolitaine Polycentrique Transfrontalière structuré principalement par le marché de l'emploi luxembourgeois. De part leur succès d'audience, ils participent à la recomposition des espaces médiatiques et géographique dans une Europe de proximité en mutation. Dès lors plusieurs questions se posent : Comment qualifier la représentation médiatique de cette aire géographique véhiculée par cette presse ? Ces médias participent-ils à la structuration d'une nouvelle territorialité et d'un grand public dépassant le cadre des états ? Des données de diffusion et d'audience obtenues auprès de ces deux journaux permettront de mesurer la diffusion spatiale et l'ancrage territorial des publics des gratuits grand-ducaux. Une analyse de contenu précisera la spécificité de l'information luxembourgeoise et transfrontalière diffusée dans cette

presse. Enfin, une enquête auprès de professionnels structurant la presse gratuite grand-ducal permettra de retracer le processus de gestation de l'information régionale diffusée.

Autre facteur de transformation du champ médiatique, les TIC, qu'aborderont plus particulièrement Corinne Martin et Thilo Von Pape avec deux approches complémentaires, quantitative et qualitative, sur les usages de l'internet mobile et des réseaux sociaux.

Thilo von Pape étudiera la circulation transfrontalière des informations par Twitter en réalisant une topographie des messages sur des manifestations culturelles régionales en Moselle et en Sarre. Les informations sur ce type d'événement passent traditionnellement par les médias de masse locaux et régionaux comme la presse quotidienne (*Républicain Lorrain, Saarbrücker Zeitung*) et les hebdomadaires. Or ces médias sont souvent limités à un côté de la frontière. Récemment, cette offre a été complétée par des services en ligne parfois plurinationaux comme le site « [diegrenzgaenger.lu](http://diegrenzgaenger.lu) » / « [lesfrontaliers.lu](http://lesfrontaliers.lu) » ou encore le service de micro-blogage « Twitter ». Avec sa base technologique universelle et son intégration dans des réseaux sociaux, ce service est technologiquement capable d'atteindre des publics bien au-delà des lectorats classiques d'une publication de presse ou même d'une rédaction en ligne, mais on sait encore peu de chose sur la portée effective de Twitter. L'objectif de cette étude de terrain est donc de faire un premier constat descriptif et topographique des usages de Twitter pour la circulation d'informations sur des manifestations régionales, en se demandant d'où proviennent les informations sur des manifestations régionales qui circulent sur Twitter, si elles proviennent-elles d'autres auteurs de Twitter ou d'autres réseaux sociaux, des médias de masse classiques ou directement des intervenants et institutions organisant les manifestations eux-mêmes. On étudiera comment les informations circulent au sein de Twitter (combien de fois sont-elles réenvoyées (« *re-tweet* »)), et dans quels réseaux sociaux et géographiques) et comment elles traversent les frontières géographiques et linguistiques.

Les messages seront analysés par rapport à leur contenu et rapportés aux informations de base sur les auteurs (nationalité, localisation précise) et les destinataires (nombre de destinataires, nationalité, localisation) grâce à des courts questionnaires en ligne. Le recueil des informations et une partie de l'analyse seront faits automatiquement par l'outil d'analyse « *news classifier* », développé par Michael Scharkow à l'université de Hohenheim/Suttgart) et actuellement utilisé dans différents projets internationaux de recherche. Une partie de l'analyse portera sur les réseaux d'échange d'information entre les utilisateurs de Twitter et utilisera les logiciels Gephi et UCINet.

L'objectif du volet d'enquête mené par Corinne Martin vise à identifier, décrire et comprendre les pratiques et normes d'usage des médias d'information en ligne mobile chez les jeunes dans le cadre de la Grande Région. Il s'agit de discerner ce qui relève de l'information locale/régionale et transfrontalière, en lien avec le type de contenus (sujets/information politique, économique, sociale, culturelle). Les nouvelles opérationnalités des téléphones portables favoriseraient-elles la consultation gratuite en

équipe d'accueil 3476 – communication, culture, art, société

ligne des titres de presse jusqu'alors délaissés par ces jeunes (presse papier payante), et ce par le biais d'applications dédiées ? De même, utilisent-ils les syndications de contenus réalisées sur les portails des opérateurs ? Et ces deux pratiques sont-elles exclusives l'une de l'autre ? Autre question : quels sont les modes de choix/sélection de

l'information, dès lors qu'une recherche sélective d'informations est permise répondant strictement aux centres d'intérêt (*via* l'abonnement à des alertes sélectives) ? Comment ces frontaliers intègrent-ils dans leur choix sélectif des médias du pays voisin ? Quels sont les différents dispositifs et applications utilisés (rôle de facilitateur) ? Enfin, la question des coûts mérite d'être posée (communications et connexions internet relevant du *roaming* international) pour comprendre comment les usagers frontaliers gèrent leurs consommations/connexions en fonction des territoires traversés.

Cette recherche s'appuie principalement sur une méthode qualitative qui consistera en une trentaine d'entretiens semi-directifs centrés sur les usages et pratiques médiatiques, avec une mise en comparaison des pratiques antérieures et complémentaires ou non. La constitution de l'échantillon pourra se faire à partir de la base de données du portail Hot City de la ville de Luxembourg. On cherchera à déterminer, en concertation avec l'enquête sur Twitter et les réseaux sociaux, mais aussi dans le cadre plus général du champ médiatique grand-régional, comment les pratiques médiatiques peuvent désormais entremêler *flux mainstream* et communications interpersonnelles et dans quelles mesures ces nouvelles pratiques peuvent faciliter la circulation transfrontalière des informations.

La production d'information est un travail collectif qui n'engage pas seulement des journalistes, des entreprises de presse ou encore des technologies de diffusion. C'est aussi et surtout une activité politique qui impliquent tous les acteurs intéressés à produire ce qui doit être légitimement publicisé. Ce phénomène de co-construction de l'information explique, pour une part, pourquoi le champ médiatique est particulièrement autonome. Alors que Bénédicte Toullec et Vincent Goulet auront déjà montré la diversité des agents engagés dans le champ médiatique grand-régional, deux autres chercheurs, Nicolas Hubé et Philippe Hamman se focaliseront sur certains d'entre eux.

Nicolas Hubé se propose d'analyser les institutions locales lorraines et sarroises au prisme de l'espace médiatique, en interrogeant le lieu commun de la coupure spécifiquement allemande entre espaces politique et journalistique. Selon lui, les études scientifiques, les journalistes et les politiques n'ont de cesse de répéter qu'il y a, en Allemagne, un consensus sur l'idée et un respect de l'indépendance entre le politique et le médiatique qu'il n'y aurait pas en France. Or, au regard des différents travaux existants sur le journalisme *ailleurs*, cette posture rigoriste peut paraître étonnante. A Berlin, pas moins qu'à Paris, à Sarrebruck pas moins qu'à Metz et Nancy, professionnels de la politique et journalistes sont des *associés-rivaux*, se fréquentant et se rencontrant. L'interdépendance entre médias et professionnels de la politique, où l'un a besoin de l'autre pour échanger de l'information contre de la publicisation, est consubstantiel à cet espace social de pratiques. Il est également admis qu'au niveau régional, le nombre

équipe d'accueil 3476 – communication, culture, art, société

plus faible de journalistes et des journaux et leur plus grande proximité au pouvoir rendent plus difficile la mise à distance dans leur travail journalistique. Cette interdépendance clamée par les journalistes doit donc être étudiée, non pas tant pour chercher à nier ses spécificités mais plutôt pour mieux comprendre la contradiction apparente entre l'énonciation d'une pratique vertueuse et la réalité des échanges

informelles, entre éthique et pratique. Adoptant une démarche de sociologie compréhensive, il s'agira de comprendre et d'expliquer les conditions d'exercice du métier politique aussi bien que du métier journalistique au niveau régional.

Ce volet politique de l'enquête transfrontalière reposera sur des entretiens et des observations menées auprès de responsables politiques et de communicants des groupes politiques régionaux, présents au Conseil régional de Lorraine, au Conseil général de Moselle, au Land de Sarre, dans les exécutifs municipaux de Metz, Nancy et Sarrebruck. Seront également interrogés les journalistes des médias régionaux de ces territoires. On s'intéressera tout particulièrement à la couverture des questions régionales et de politique transfrontalière, en se focalisant sur les personnes en charge de ces questions dans chacune des instances analysées. Ce décentrage du regard permettra ainsi d'analyser les transferts de pratiques des deux côtés de la frontière ainsi que l'adaptation des praticiens à ces pratiques perçues comme nationalement stéréotypées.

Cette enquête permettra également d'interroger les effets institutionnels qui pèsent sur la pratique politique : un exécutif de Land aux compétences larges dans un Etat fédéral au regard d'institutions territoriales déconcentrées ou décentralisées en pleine mutation ; la présence de personnels politiques de premier plan (ministres d'Etat et secrétaires d'Etat ou ex-ministres) dans chacune de ces régions plutôt périphériques du territoire national peut transformer la couverture médiatique de ces institutions ; l'existence d'une concurrence entre les deux grands titres régionaux de presse écrite en Lorraine au regard d'une presse écrite monopolistique en Sarre.

Philippe Hamman enquêtera sur un autre type d'acteur majeur dans la constitution d'un champ médiatique grand-régionale : les associations de défense des travailleurs frontaliers, et ce à partir d'un travail comparatif sur les périodiques édités par des collectifs de travailleurs frontaliers autour des frontières françaises de l'est de la France.

Les travailleurs frontaliers se définissent par leur résidence et leur activité dans deux espaces nationaux différents, contigus et délimités, au sein de l'Union européenne, entre lesquels ils opèrent des migrations pendulaires quotidiennes. Pour la Lorraine, il avoisine les cent mille personnes. Le phénomène s'est aujourd'hui imposé sur l'agenda public, y compris comme un répertoire de stabilisation des équilibres locaux voire de développement territorial pour les décideurs, car, s'il s'agit d'échanges inégaux (la formation est par exemple à la charge du pays d'origine et non de travail...), il y a bien des retombées en retour pour les espaces de résidence en termes de pouvoir d'achat, etc. Pour autant, coexistent différents répertoires d'appréhension et de construction du phénomène en fonction des groupes et des instances en présence : élus et décideurs publics, patrons, syndicats, associations de frontaliers, etc., et cela à différentes échelles interconnectées par l'enjeu même du travail par-delà une frontière nationale

équipe d'accueil 3476 – communication, culture, art, société

en Europe : développement local, européanisation de l'action publique, rapport entre normes nationales et communautaires, etc.

La représentation sociale et médiatique des frontaliers est donc l'enjeu d'une importante lutte de définition. Dans ce cadre concurrentiel - y compris entre porte-parole : syndicats ou associations de défense... -, l'expertise devient un enjeu pour légitimer la cause frontalière, à la fois en direction des décideurs et des adhérents aux

organisations en présence (à travers une offre d'informations et de conseils, voire de soutien juridique). C'est là l'intérêt de focaliser de façon fine sur différents périodiques édités par des collectifs de travailleurs frontaliers, pour qualifier ce qui serait une mise en énoncés de la « question frontalière » de, par et pour les frontaliers comme une scène de passage entre des univers différents et souvent sans grands contacts entre eux. En revenant sur l'épaisseur de la décennie 2000, l'étude retiendra deux terrains, mis en parallèle : le cas franco-allemand, d'une part, avec l'exploration et l'analyse du magazine *Le Frontalier* édité trimestriellement par le comité des frontaliers de Moselle (employés en Sarre et Palatinat essentiellement, et comptant quelques 8000 adhérents), et le cas franco-suisse, de l'autre, avec le *Frontalier Magazine* du Groupement transfrontalier européen d'Annemasse (tourné vers le canton de Genève, avec quelques 30 000 membres). Ce dispositif permettra ainsi de confronter les différentes variables descriptives et explicatives de ces deux populations avec la dimension européenne de la construction de l'enjeu, grâce à la comparaison entre territoire grand-régional et zone frontalière Suisse, pays non membre de l'Union, mais qui a conclu des accords bilatéraux en la matière - accords qui sont, par ailleurs, régulièrement objets de débats.

Cet ensemble de problématiques et de questionnements permettront, au terme cette opération de recherche de mieux les processus médiatiques dans la Grande Région mais aussi de nourrir la réflexion théorique sur les espaces médiatiques transnationaux : quels sont les mécanismes de co-construction de l'information et du territoire transnational ? Quelles sont les conséquences des barrières linguistiques sur la circulation des informations ? Comment évoluent les rapports entre institutions et territoire, identités et espace public, au grè des transformations économiques et médiatiques ? Dans quelle mesure l'émergence et les usages de nouveaux canaux d'informations, numériques ou non, permettent-ils d'ouvrir le champ médiatique ?

## Eléments organisationnels

Le programme durera 3 ans (2011-2013)

Un comité de pilotage de 10 enseignants-chercheurs travaillant de part et d'autres des frontières a été constitué sous la direction de Vincent Goulet, sociologue et maître de conférence en sciences de l'information et de la communication à Nancy 2.

*Membres du comité de pilotage :*

Vincent Goulet  
Centre de Recherche sur les Médiations/Université Nancy 2

Philippe Hamman  
Centre de Recherche et d'Etude en Sciences Sociales/ Université de Strasbourg

Nicolas Hubé  
Centre Européen de Sociologie et de Science Politique /Université de Paris 1

Christian Lamour  
Unité de Recherche GEODE (Géographie et Développement) - CEPS/INSTEAD  
(Luxembourg)

Corine Martin  
Centre de Recherche sur les Médiations/Université Paul Verlaine - Metz

Thilo Von Pape  
Institut für Sozial Wissenschaften/Universität de Hohenheim

Bénédicte Toullec  
Centre de Recherche sur les Médiations/Université Nancy 2

Christoph Vatter  
Département de Romanistik / Communication interculturelle/Université de la Sarre

Christian Wille  
Unité de recherche IPSE (Identités, Politiques, Société, Espaces)/Université du  
Luxembourg

Ce comité se réunit au moins une fois tous les trois mois et réalise une synthèse annuelle de l'avancement du projet.

L'ingénieure d'axe, Sandrine d'Alimonte, assure le suivi administratif et financier (demandes subventions complémentaires, préparation des futurs dossiers ANR et fonds européens).

*Partenaires :*

Maison des Sciences de l'Homme de Lorraine  
Centre Interdisciplinaire d'Etude et de Recherche sur l'Allemagne (CIERA)  
Réseau QUATTROPOLE  
Réseau LELA+  
Université Franco-Allemande  
Conseil régional de Lorraine  
Les laboratoires et les écoles doctorales des chercheurs engagés

## Autres collaborations de recherche et perspectives

L'opération de recherche menée dans le cadre de la MSH sera le point d'appui pour la construction d'un projet de recherche plus vaste sur le même sujet et qui intégrera des enquêtes quantitatives (analyse textuelle de contenus médiatiques, questionnaires de réception sur l'ensemble de la population de la Grande Région) ainsi que des enquêtes

qualitatives systématiques sur les différents acteurs du champ médiatique concerné. Ce projet d'enquête à venir sera vraisemblablement déposé au premier semestre 2013 auprès des financeurs nationaux (ANR, DFG, FRS luxembourgeois, FNRS belge) et européens (PCER, Interreg), afin qu'il puisse prendre le relais et amplifier l'opération engagée dans le cadre de la MSHL.

## Intérêt de la recherche pour la Grande Région et le Luxembourg

L'opération de recherche permettra une meilleure connaissance de la Grande Région, et des mécanismes sociaux et politiques à l'œuvre dans les espaces de coopération inter-régionaux dans une Europe en voie d'intégration. Il ne s'agit pas d'accompagner ces politiques transnationales mais de comprendre comment elles sont mises en œuvre, de préciser dans quelle mesure les médias y participent ou pourraient y participer, d'identifier les diverses raisons structurelles qui expliquent les persistances ou les recompositions des frontières.

Avec la désindustrialisation de la région, il s'agit de trouver des nouveaux moteurs de croissance, comme "l'industrie de la connaissance" mais aussi le secteur de la culture (par exemple, on cherchera à évaluer le rayonnement du Centre Pompidou Metz sur les médias des régions voisines). Le commerce est également une activité transfrontalière importante dans le noyau central de la Grande Région et l'étude permettra de mieux comprendre les interactions entre la sphère médiatique et le monde de la publicité et de la distribution.

Les frontières nationales (aujourd'hui administratives, réglementaires, linguistiques et culturelles) qui traversent la Grande Région sont souvent considérées comme un obstacle à la libre circulation des biens et des personnes et une entrave au développement économique et du marché de l'emploi. Elles peuvent aussi être perçues comme une force car elles participent à cet effet de dépaysement et de transgression qui accompagne et peut-être suscite les échanges entre les habitants de ces quatre régions : à travers le tourisme culturel, ses grands équipements comme le MUDAM ou le CPM et ses manifestations d'ampleur comme CEC 2007, mais aussi le tourisme de *shopping* et ces incursions à plus faible portée comme une ballade dans un village en fête ou ces déambulations dans des vide-greniers situés de l'autre côté de la frontière. Dans tous ces cas, les médias participent peu ou prou à ces échanges en les favorisant tout en préservant dans leurs représentations leur caractère "exotique".

## Valorisation de la recherche

Les résultats de l'opération de recherche, qui seront largement rendus public, en France, en Allemagne, au Luxembourg et en Belgique, par des publications mais aussi par un colloque de restitution, seront appropriables par les élus politiques, les décideurs institutionnels, culturels ou économiques mais aussi par la société civile et tous les citoyens qui se sentent concernés par le « vivre ensemble » dans cet espace frontalier.

En fonction de l'intérêt manifesté par les partenaires institutionnels, on peut également songer à organiser un cycle de conférences à la fois « grand public » et « grand régional ».

D'autres réalisations sont envisageables comme celle d'un Guide médiatique de la Grande Région, la constitution d'un fonds d'archives grand régional ou encore la création d'un "Observatoire des médias de la Grande Région".